L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Gérant : 72 rue de Chartres
NOUVELLE-ORLÉANS.
MARDI, 17 NOVEMBRE 1891.

Météorologie.

Nous avons le triste devoir d'annoncer que M. Carleton F. Pool vient de subir une perte bien douloureuse, celle d'un fils bien jeune encore—il n'avait pas encore un an—mais qui, durant cette trop courte existence, renouvelait chaque jour le bonheur pour ce père, cette mère dont il était l'idole. Le charmant petit être était la joie de la maison; par lui tout était sourire dans ce foyer maintenant désolé. L'ombre navrante succède au doux rayonnement.

A la mère en deuil, si cruellement atteinte, à notre confrère du *Times-Democrat*, frappé ainsi au cœur, nous adressons cette incomplète expression de notre plus profonde sympathie.

Mariage.

Aujourd'hui aura lieu le mariage de Mlle Hortense Villavaso et du docteur J. Bauer.

La bénédiction nuptiale sera donnée en l'église de Notre Dame de Bon Secours, à cinq heures et demie.

Après la cérémonie il y aura réception chez les parents de la mariée, rue Josephine, 350.

THEATRE DE L'OPERA.

Nous n'avons pu assister à la troisième des *Huguenots* qui se donnait dimanche matin. Et il nous faut le regretter vivement, semble-t-il, car tous ceux que nous avons rencontrés, s'accordent à reconnaître que la représentation a marché avec un remarquable ensemble et a été un troisième et très marqué succès pour Mme Cagniart, M. Verhée, tout d'abord; M. Bordeneve, pour les autres artistes aussi, et enfin pour chœurs et orchestre. Rien pour nous surprendre là; les deux premières soirées avaient très notablement porté; M. Verhée, Mme Cagniart y avaient véritablement pris possession de leur auditoire.

Notre regret de cette absence forcée s'accroît de ce fait que nous avonsouï prendre plus de plaisir encore au spectacle devant le public des matinées. Il est d'une sincérité incontestable; il se montre réfractaire à toute pose de collet-monté; quand on l'émeut il se garderait bien de cacher cette émotion. Il se plaît, au contraire, à donner plein vol à ses manifestations; et les gants se déchirent dans la bataille des applaudissements, tant pis pour les gants; coûte que coûte, fêtons nos artistes qui le méritent.

On le sait le parterre de la Nouvelle-Orléans est fort endoyant. Le vœu gagné par une bonne exécution de telle ou telle œuvre; il y va de tous ses applaudissements, de tous ses rappels; et pour un peu il demanderait bis à chaque morceau par lequel il a été empoigné, comme on dit pittoresquement.

Mais n'allez pas en inférer que ce soit la raison pour maintenir longtemps sur l'affiche pareil ouvrage; ce serait courir à un mécompte. Ce public, si chaud tout à l'heure, répondrait très faiblement à votre appel et le théâtre de la pièce acclamée se faisait trop fréquent. Il est insatiable consommateur, gourmet et gourmand, il faut mêmes choses et variété aussi.

Néanmoins il est certain que *les Huguenots*, tels qu'ils sont, actuellement montés, pourront revenir à la rampe bien des fois encore, au contentement des habitués de l'Opéra.

Dimanche soir s'était la reprise de *Mignon*; des parties en ont été convenablement rénssies, sans doute; mais nous aurons aussi nombre de défectuosités à y noter, lorsque nous viendrons à cette soirée dans notre prochain Bulletin Artistique.

Ce soir seconde représentation de *Rigoletto*, dont les rôles seront tenus par M. Guillemot, Mme Guillemot-Thuringer, M. Verhées, Mme Duvivier, MM. Dufin, Florentin; c'est-à-dire la même distribution que mercredi dernier, sauf le rôle de *Gilda*, qui passe de Mlle Prioland à Mme Guillemot-Thuringer.

Le succès de cette reprise a été trop franc, trop admis par tous, pour que l'auditoire d'aujourd'hui ne compte pas parmi les plus touffus de ce commencement de la campagne.

Jeudi, *Robert le Diable*.

On travaille avec ardeur au théâtre de la rue Bourbon; on y bloque *Sigurd* qui sera la première nouveauté produite cette saison; mais en même temps que l'œuvre de Reyer on est à l'étude de reprises qui auront véritablement un attrait de primeurs: *Le Bal Masque* et *Hernani*, de Verdi. Deux partitions, pleines de lumière, d'éclat et qui seront les bienvenues.

Académie de Musique.

La recette de dimanche était assez médiocre, mais hier l'aspect de la salle avait changé, l'auditoire était beaucoup plus nombreux. On avait lu et entendu grand bien de l'ouvrage: *Prince and Pauper* et la curiosité y avait amené.

Cette curiosité n'a pas été déçue; tout le long de la soirée les bravos, les rappels n'ont manqué et grand serait notre étonnement, si toute cette fin de semaine ne comptait pas notablement à la caisse.

La pièce est tirée d'une nouvelle de Mark Twain et dans ce travail Mme Abby Sage Richardson a obtenu une bonne réussite.

N'allez pas y chercher la vraisemblance; pas plus qu'il n'en faudrait demander aux Contes de Perrault, car, en somme, ce n'est qu'un conte qu'a écrit la Mark Twain. Mais cela présente un intérêt réel, et la donnée, forcée en soi, une fois admise, on sait très volontiers le développement de l'ouvrage et l'on n'y ressent pas une seconde de lassitude.

Mais si Mme Richardson a été heureuse dans la façon dont elle a conduit cette adaptation, plus grand encore a été son bonheur quand elle a trouvé Mlle Elsie Leslie pour interpréter les deux rôles de *Tom Canty*, et du *Prince de Galles, Edouard*.

Mlle Elsie Leslie est toute jeune; une fillette à vrai dire, mais que de comédiennes, datant déjà de loin, qui lui envieraient cet acquis. Mais non; acquis n'est point ici le mot propre car la pyquante fillette est avant tout un tempérament; elle a reçu de la nature une organisation artistique; dans sa talent sont mêlés et un détails qui lui appartiennent bien en propre.

C'est de la précocité, mais une précocité qui n'ôte ni pas seulement à des promesses. Elle a beaucoup, et nous le répétons, le résultat déjà obtenu par cette presqu'enfant est de ceux que jalouseraient bien des actrices excellemment rodées.

Croyez-le, ce n'est point sa présence d'une enfant gâtée que l'on se trouve; bien braves qu'on lui prodigue, sont pleinement mérités par sa physionomie, par son geste, par son accent, son aisance, sa grâce, son sentiment, et tout spécialement par son extrême souplesse. La finesse et la pathétique se croisent dans ce jeu, et arrivant à des oppositions charmantes; elle sait provoquer le rire et contraindre aux larmes.

Son entourage est fort recommandable aussi et il y faut nommer sa sœur: Mlle Dora Leslie, bonne diseuse, jolie femme; M. Archer, Mlle Valma Swanson.

En un mot ensemble fort acceptable.

Ne manquez pas d'aller voir Elsie Leslie dans *The Prince and the Pauper*; nous vous affirmons que vous y retournerez.

Le même ouvrage toute la semaine.

Théâtre St-Charles.

Mlle Ada Meirose, déjà connue du public de la Nouvelle Orléans, tient en ce moment le rôle de Florence Estabrook dans *The Southern Rose*. Un peu de tout se cet ouvrage, comique de situations, sentiment, musique, chant, danse, avec des sujets convenant bien les planches et secondant très joliment Mlle Ada Meirose. Dans la partie vocale on a fait le meilleur accueil à un quatuor d'artistes de couleur, qu'on a rappelés à plusieurs reprises.

Cet ouvrage, le plus vif succès de Mlle Meirose, sera redonné ce soir.

Grand Opera House.

L'opéra-comique bat son plein au Grand Opera House, qui, comme nos deux autres scènes américaines, veut faire défiler tous les genres au cours de la saison 1891-1892. L'œuvre maintenant sur l'affiche, et qui l'occupera jusqu'à samedi, est *Poor Jonathan* (*Brother Jonathan?*) traduit en anglais, par Ambroise Davenport, du livret allemand de Hugo Wittmann et Julius Bauer; musique de C. *Millocker*.

Ce libretto, *quoi* l'action se passe aux Etats-Unis, offre sur une idée qui ne laisse pas d'être originale; les situations comiques y sont fréquentes et intéressantes sont les péripéties qui se développent pour Habygold et Jonathan Rip.

La meilleure de toutes les poudres-levain.—Dernier rapport du gouv. des E.-U.

Royal Baking Powder
ABSOLUMENT PUR.

Tous deux veulent en finir par le suicide, parce que celui-là est fatigué de sa richesse, celui-ci de sa misère.

Si bien qu'au moment d'en finir ils se décident à essayer encore de la vie, en faisant un trio, en échangeant leurs positions, l'un devenant riche, l'autre pauvre.

Sans entrer dans les détails disons que cette donnée est plaisamment menée.

Les compositeurs a réussi dans sa partition; à chacun de ces trois actes se trouve quelque morceau ne prétendant point à une grande science musicale, mais mélodique, d'un rhythme décidé, alerte.

On y remarque la rondo: *Yes! 'tis the Impresario*, une estudiantina en jupes, chœur qui ne manque pas de vie; une romance pour soprano; l'air: *Alas! for me & do*.

Parmi les artistes il faut citer Mlle Rita Salby, un soprano fort agréable; M. Max Colin; M. J. Aldrick Libbey, M. Geo. M. Herbert.

Les chœurs sont bien disciplinés et des éloges sont due aussi à l'orchestre.

L'exécution a été fort satisfaisante; le succès obtenu assure une semaine de belles recettes.

Poor Jonathan se passe de nos jours et, fort rare sur la scène lyrique, on y porte l'habit noir.

Ce soir troisième représentation.

Guérison certaine de l'ivrogne sans que l'ivrogne s'en doute, d'après la nouvelle méthode d'un célèbre médecin français. Voir ou écrire au Dr A. B. de Villeneuve, Homœopathe, 66 rue Nord Rampart. Consultations de 2 à 4 heures P. M.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 16 novembre 1891.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens, No 143 rue du Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
Minuit.....	66	19
Midi.....	76	24
3 P. M.....	80	27
6 P. M.....	74	23

Nouvelle-Orléans, 17 nov. 1891.—Indications pour la Louisiane: Temps couvert, pluie et froid dans la partie nord; vents changeants généralement plus froids.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 48 heures.

Mariages.

Edwin J. Grasser, M. D., à Rose D. Baisold.
Christine Dreyer à Alice C. Lawler.
John F. McCormick à Amelia Moldre.
Alexandre J. Bocher à Mary A. Lagasan.
John B. Mosley à Alice Ashford.
William J. Hellmann à Emma C. A. Walter.
Stephen Hardman à Mary J. Washington.
Charles J. Schraup à Ida Curtis.
Alfred Pierce à Cecilia Barker.

Naissances.

Mme Wm J. Oberle, une fille.
Mme John Kepler, une fille.
Mme Ferdinand Pecout, une fille.
Mme Albert Lacroix, une fille.
Mme Paul Kistel, une fille.
Mme August M. Benedic, une fille.
Mme Jeremiah J. Sullivan, une fille.
Mme Edw. J. Nestor, une fille.
Mme John E. Echols, une fille.
Mme John Hammerbling, une fille.
Mme John Ricker, une fille.
Mme Chas Woods, une fille.
Mme Herbert F. Wilmot, un garçon.
Mme Adolph H. Gunaison, un garçon.
Mme Theo Roth, un garçon.
Mme Albert Love, un garçon.
Mme Chas Schorer, un garçon.
Mme Joe N. Faust, un garçon.
Mme Wm Faciu, un garçon.
Mme Jacob Holzenbal, un garçon.
Mme Chas G. Fletcher, un garçon.
Mme Arthur Jahrens, un garçon.
Mme Chas J. Commander, un garçon.

Décès.

Thos G. O'Connor, 76 ans, 326 rue Freret.
Félicie Christophe, 75 ans, Asile de la Sainte Famille.
George Kapp, 47 ans, Lecompte, Ina.
Enfant de sexe féminin de Mme John Selber, 36 heures, rue Urquhart, entre Port et St-Ferdinand.
Mme Susanna Ehrens, 20 ans, 201 1/2 rue Marais.
Mary F. Kocobeda, 7 jours, 425 rue Marais.
Catharine Gire, 30 ans, coin St-Claude et St-Antoine.
Henriette Novelle, 7 jours, 532 rue Nord Derbigny.
Edw. Julian, 3 mois, 24 rue Philip.
Veuve Eugène Posthil, 83 ans, 635 rue St-Denis.
Celina Carre, 14 jours, coin Broad et Ursulines.
Veuve Margaret O'Brien, 47 ans, 14 rue Théâtre.
Joséphine Maillé, 4 mois, 229 rue Bourgogne.
Joseph E. Lemoine, 70 ans, 75 rue Desaix.
Noël Jivenon, 42 ans, 37 rue Hôpital.
Verena Frank, 1 mois, 70 rue St Pierre.
Alfred A. Thibodeaux, 16 ans, 730 rue Lanal.
Domenicca Geracci, 2 ans, 102 rue Hôpital.
Veuve Mary M. Cote, 56 ans, 74 rue Nord Peters.
Mary Dupont, 21 ans, coin Pauline et Morales.
Veuve Catherine Lucas, 81 ans, 112 rue Trémé.
George Schneider, 3 mois, coin Français et Clairborne.
Edward F. Ranval, 8 mois, 55 rue Ursulines.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :

Mme W. A. McDonnell Jr. à W. Gomez, un terrain borné par les rues Bourgogne, Dumaine, St-Philippe et Dauphine, $1,400.

Jas. Moore et als., à J. B. Adam, deux terrains bornés par les rues Wall, Esther, Chestnut et Walnut, $800.

J. B. Adam à J. Moore et G. S. Washington; la propriété précédente, $900.

Mme C. F. Snowden au Texas and Pacific Railway Co., un terrain borné par les rues Water, Front, Lyon et Upperline, $1,500.

W. Davenport au Texas & Pacific Railway Co., trois terrains bornés par les rues Front, Water, Upperline et Lyon, $2,000.

V. Marquer à Mme J. B. Dodart, un terrain borné par les rues Derbigny, Hôpital, Claiborne et Chemin du Bayou, $1000.

Cour Suprême.—L'Etat contre Thos McQuaid en paiement d'amendes qui lui ont été imposées comme propriétaire d'une maison de jeu. Jugement confirmé en faveur du défendeur. Le tribunal a décidé en effet que la *pina pool* ne rentre pas dans la catégorie des *banking games*. Ces jeux se partagent entre les joueurs et le propriétaire de l'établissement ne prélève aucun bénéfice sur les parties. C'est un jeu d'adresse et non de hasard, lequel jeu est soumis à une licence qui a été payée par le défendeur.

Mme Catherine Baker contre le juge Ansoin, pour obtenir un writ de prohibition contre le dit juge qui l'a condamnée à une amende pour tenir une maison borgne au No 336 de la rue Dauphine. Jugement contre la demanderesse.

Rejet de demandes d'appel—Vidalat contre la ville. Maxwell contre McDonell.

Le comité d'examen des candidats qui désirent être admis à pratiquer, a été ainsi composé:

F. Roberts, R. H. Browne, S. Prentiss, A. D. Bateman, W. B. Somerville, Geo. Théard, F. D. Chrétien, J. M. Baldwin, W. O. Hart.

A. Auguet contre la veuve et les héritiers de E. J. Lawler. L'affaire est renvoyée devant la cour inférieure.

Mme Jessica Smith contre Mme E. P. Smith. Rejet de la demande d'appel.

G. Gast contre les accesseurs. Jugement contre le demandeur qui se prétend exempté de la taxe.

J. E. Maginnis contre le Cotton Exchange et la National Aid Association. Jugement contre le demandeur.

C. H. Parker contre la N. O. Gaslight Co. Jugement confirmé.

H. & C. Newman contre J. E. Irwin. Jugement confirmé.

L'Etat Ex rel. Thos. Curtis contre les Stevedores et la Longshoremen's association. Le jugement de la Cour inférieure est confirmé.

Mich. Hackett contre ses créanciers. Jugement confirmé.

F.R. Angelovich contre ses créanciers. Jugement confirmé.

Cour Civile de District.—La succession de Laura Lewis Beaujean est ouverte.

Christopher Harris contre Caroline Morgan, pour obtenir le divorce.

Woods, Schaldemann & Cie. contre Joe Sweeney pour $1,300.

Mme Adèle Dannell contre Aug. Landry pour obtenir le divorce.

Cour Criminelle.—Mme J. Voss, coupe et bisoutière: H. Micklin et J. Desmond, voies de fait; ordonnances de nonlieu.

Tentative de dérailleement.—On a arrêté au marché Français, un Italien nommé Antonio Bonetovuiello, qui avait été trouvé au pied de la rue St-Philippe, en train de placer des rails en travers de la voie du Southern Pacific R. R.

Assassiné par son mari.—Hier soir à 9 h. 30, un nègre du nom de Peter Simpson, âgé de 33 ans, a assassiné sa femme Marie, avec un couteau poignard, le blessant quatre fois: au cœur, au côté gauche du cou et à la main et au bras gauche.

L'assassinat a été commis coin Madison st. et 15e, à Carrollton.

Après le meurtre, l'assassin a traîné ses victimes dans la cour et s'est enfui par la rue Madison et la voie du Mississippi Valley, vers la baie de la ville, vingt minutes avant l'arrivée de la police.

Son signalement a été télégraphié aux divers stations et le chef de police a envoyé des agents à sa rencontre, sur la voie.

Le cadavre a été transporté dans le wagon de police, à la station du 6ème précinct.

Brûlée.—A 8 h. 30 de l'après-midi, Lucilla Shelton, une jeune négresse de 3 ans, s'est grièvement brûlée en renversant un pot d'eau bouillante, chez ses parents qui demeurent au No 653 de la rue Dryades, nommé sous le nom d'Archée de Noé. L'enfant dont l'état est très grave a reçu les soins des étudiants.

Le feu.—Hier à 5 heures 30 de l'après-midi, le feu a endommagé pour environ $10 le No 759 de la rue Tchoupitoulas, occupé par M. Peter Kaiser et lui appartenant.

Assurance à la compagnie Teutonia pour $1,000. Pas d'alarme.

L'enfant terrible.—Les souffrances de l'enfant sont prévenues et la santé et le repos de la mère sont assurés en faisant usage de sirop de dentition Delabarre lorsque l'enfant fait les dents. Quelques gouttes frottées sur les gencives amènent invariablement du soulagement, 50 cents pour 200 doses.

LOTERIE. — GROS LOT. — BILLET GAGNANT NON REPRÉSENTÉ.—Avoir gagné le gros lot et ne pouvoir le toucher, ce doit être un crève-cœur à nul autre pareil; aussi plaint-on sincèrement Mme Hardouin qui vient de voir évanouir ses dernières espérances au sujet d'un gros lot de 100.000 francs qu'elle aurait gagné en 1859. Oui, s'est à cette époque que remonte la tirage de la loterie, cause du procès actuel. Il s'agit de la *Loterie des Orphelines*, dont le tirage eut lieu le 31 août 1859; le gros lot de 100,000 francs ne fut pas réclamé, la prescription allait s'opérer le 31 août 1889, lorsque Mme Hardouin prétendit que ce lot lui appartenait; elle déclara que, marié à l'époque de la loterie avec M. Paté, menuisier, dans l'Aisne, elle avait pris elle-même, en mai 1859, au siège de l'agence des Orphelines, rue Jean-Jacques-Rousseau, un billet portant l'heureux numéro bien connu 40,634.

De retour chez elle, elle avait épinglé le billet dans le livre-journal de son mari. Le tirage eut lieu en août 1859. Elle apprit qu'elle avait gagné le gros lot, mais ne retrouva pas le billet. Son mari, M. Paté, était tombé en faillite et, suivant l'usage, le syndic avait emporté tous les livres et papiers du failli. Elle courut chez le syndic, dit-elle, mais, la mauvaise fortune s'acharnant sur elle après la bonne chance, ce syndic venait de mourir, et le livre qui devait recéler le numéro 40,634 est demeuré introuvable?

Elle prétend encore que les employés de la Caisse des Dépôts et Consignations l'auraient, à cette époque, engagée à attendre patiemment la prescription de trente ans, l'assurant qu'après cette prescription elle toucherait, en vertu de la lettre écrite par M. Rieux qui de Paris l'avait, le premier, avisée en 1859 de sa réussite. Mais 1870 arriva, la guerre, puis la Commune. La Caisse fut incendiée, et avec elle la lettre de M. Rieux, à laquelle elle attachait beaucoup d'importance.

Mme Paté, devenue Mme Hardouin, demandait à faire la preuve de ses faits.

Le tribunal de la Seine l'a débouté de ses réclamations en disant qu'elle ne présentait pas suffisamment les circonstances qui rendraient cette réclamation vraisemblable.

Mme Hardouin a interjeté appel de cette décision, mais la première chambre de la cour vient de la confirmer.

Adieu: veau, vache, cochon, couvée!

DEUX SŒURS.— JALOUSIE.— TENTATIVE D'ASSASSINAT.—"Deux poules vivaient en paix, un coq survint, et voilà la guerre allumée," au point de causer un crime. Les deux sœurs Madeleine et Rosalie Roche habitaient ensemble la petite ville de Valréas, dans le département de Vaucluse, France. L'une fabriquait des cartonnages; et l'autre travaillait dans une filature.

Elles étaient très unies et jamais la moindre discussion n'était venue troubler cette harmonie. Et cependant un matin, alors que Rosalie dormait et que rien n'était pas faire prévoir cette semblable agression, Madeleine saisissait une hache et en portait un coup à sa sœur. Le coup atteignit cette dernière à la tête, lui faisant une profonde blessure qui, fort heureusement, n'a pas été mortelle. Arrêtée presque sitôt, Madeleine Roche fit l'étrange récit qui suit:

"Je n'ai aucun motif de haine contre ma sœur; seulement j'ai actuellement un amant qui, dans le temps, a obtenu les faveurs de ma sœur. Je suis jalouse de lui et pour qu'il ne me quitte plus, j'ai résolu de donner la mort à ma sœur. Cette idée m'a obsédé longtemps et l'ai repoussée tant que j'ai pu.

"Un jour, n'y tenant plus, il me fallut la mettre à exécution. Je revins de la fabrique le samedi soir, fermément décidée à effectuer mon projet. J'étais si pâle en arrivant que mes parents, que ma sœur me crut malade et me donna des soins. Devant tant de bonté mes mauvaises résolutions s'évanouirent et je renonçai à mes criminelles desseins. Je passai avec Rosalie la journée et le nuit du dimanche, et je repartis le lundi matin pour retourner à mon travail.

"En route, mes mauvaises idées me reprirent, et, au lieu d'aller à la fabrique où j'étais employée, j'errai toute la journée dans la campagne, en proie à une lutte violente.

"Le soir, je vins à Valréas retrouver ma sœur; nous passâmes la soirée et la nuit ensemble et le lendemain je la frappai."

Ces étranges déclarations firent croire à un accès de folie. Les médecins examinèrent l'état mental de Madeleine Roche et concluirent à sa responsabilité limitée.

Elle vient de comparaître devant le jury de Vaucluse qui l'a acquittée.

Le World's Fair.—Le Sud peut se vanter, sans préjudice, d'avoir plus que sa part in World's Fair. La beauté reconnue des Dames du Sud est donc en grande partie à l'usage du "Creole Female Tonic," l'ami et le favori des Dames, et une guérison certaine de toutes les maladies de femmes.

PAR J. V. GOURDAIN.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Un lot de terre de valeur améliorée, sur le Chemin de Gentilly, en face l'entrée principale du Fair Grounds, et à deux blocs de la station des chars du Orleans R. R.

Succession de Emilie Roc, femme décédée de P. Lamyndie.

Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans. Section Divisée, No 8 1890.

PAR J. V. GOURDAIN, huissier, Bureau No 57 rue Bienville—SAMEDI, 28 novembre 1891 à midi, à la Bourse des Esclaves, No 72 rue St-Charles, en vertu d'un ordre de l'Hon. Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, daté le 26 octobre 1891, il sera vendu à l'enchère, pour la commodité de la dite succession, la propriété de cette succession à savoir:

Un certain lot de terre dans le 2me District de la ville, borné par le Chemin de Gentilly, les rues Alby, Dubodin et Clay, mesurant 252 pieds 9 pouces de face au Chemin de Gentilly, 216 pieds 4 lignes de face à la rue Alby, 216 pieds 11 pouces de face à la rue Clay, et 45 pieds 8 pouces 2 lignes de face à la rue Dubodin, le tout plus ou moins.

Ensemble avec une maison en bois à un étage recouverte en ardoises, ayant au tout 9 galeries et 6 chambres. Dans ladite maison une grande cuve avec manqueuse pour 40 vaches, chambre pour provisions, etc. Ainsi que grange, puits, hangar, parcellaire, plantes et arbres rangés sur le terrain qui est entièrement enfoncé.

Termes et conditions.—Un tiers en pire comptant, le balance, soit 2/3 en 1 an et demi sur le crédit, en billets de l'acquéreur, portant 8 0/0 d'intérêt par an de la date de la vente jusqu'à paiement, garantie par lien du vendeur et hypothèque spéciale sur la dite propriété, avec pouvoir de vendre en vertu grosses actuelles; l'acquéreur fera un dépôt de 10 0/0 comptant sur les lieux, en déduit du prix de l'adjudication.

A ces de vente pardevant Maître Voorhies, notaire public, aux frais de l'acquéreur.

26 oct—26, 27—oct 7 14 17 24

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

Epidémie de grippe.

Paris, 15 novembre—La grippe, M'ne caractère virulent a fait son apparition à Périgueux et dans 6 villes du département de la Dordogne. Un grand séminaire de Périgueux a été fermé à cause de l'existence de la maladie.

Le pore Américain.

Paris, 1er novembre.—A propos de la législation affectant le pore américain, M. Gruet, membre de la Chambre, représentant le département de la Gironde, et aussi membre marquant de la Bourse aux produits de Bordeaux, dit que les 25 francs de droit ne permettront pas l'importation du porc en cas de la rareté de cet article en France, et que même un droit de 20 francs est trop élevé. Une délégation de la Chambre de Commerce du Hâvre se rendra auprès de M. Roche, ministre du Commerce, pour protester contre le droit fixé par le Sénat.

La Bourse aux produits du Hâvre s'est réunie et a déclaré que la continuation de la prohibition du porc américain serait préférable à l'annulation de ce décret, si un système d'inspection microscopique doit être substitué, car ce système rendrait tout à fait impossible tout trafic sur cet article.

MM. Siegfried et M. Faure, députés du Hâvre, qui ont été en communication constante avec M. Reid, ministre américain pendant les débats sur cette question sont ceux qui ont déployé le plus d'activité pour influencer les membres de la Chambre des députés et les porter à agir contre la décision du Sénat.

Monument érigé à la mémoire du général Lafayette.

Paris, 16 novembre—La population de Chavagnac, le berceau de la famille Lafayette, a érigé un monument à la mémoire du général Lafayette, de son fils et de ses petits fils.

Mente frauduleuse.

Paris, 16 novembre—Les trois pour cent sont cotés à 96 francs 92 1/2 centimes.

Bourse de Paris et de Vienne.

Paris, 16 novembre.—Le prix des actions de la Banque de Paris et des Pays-Bas a baissé de 30 francs. Les valeurs espagnoles ont subi une baisse de 1 franc.

Chambre des Députés.

Paris, 16 novembre — Aujourd'hui après un long débat, la Chambre des Députés a approuvé le tarif de 25 francs sur les viandes salées mais que cela a été voté par le Sénat.

M. Roche, ministre du Commerce, a promis une surveillance effective sur les importations aux frais des importateurs.

Ancmbée de mineurs.

Paris, 15 novembre.—Des délégués représentant 40,000 mineurs se sont réunis aujourd'hui à Tone et ont déclaré une grève générale immédiate des mineurs dans le nord de la France. Le député Basyl qui présidait l'assemblée a lu un télégramme de M. Constans, ministre de l'Intérieur, annonçant l'intention du gouvernement de s'occuper d'une loi relative aux griefs des mineurs.

Les grévistes ont la promesse de l'appui des mineurs de Loire et de St-Etienne.

L'empereur de Brésil.

Paris, 16 novembre. D'après une communication officielle envoyée à la presse, les chefs de la colonie brésilienne ici, ont reçu une déclaration disant que Dom Pedro voyant avec de profonds regrets que les événements au Brésil tendent à un démembrement du pays, est prêt à retourner si la nation le désire afin de rendre un service à l'union, l'intégrité et la grandeur de sa mère patrie.

Mort du général Lacroustile.

Paris, 16 novembre—Le général Charles Nicholas Lacroustile, grand officier de la légion d'honneur, est mort.

Soulèvement en Chine.

Londres, 16 novembre—Le correspondant du *Chronicle* à Shanghai écrit: La capture faite mardi de Tchowal, située près de Foo Chow, par 15,000 rebelles indiquait un mouvement révolutionnaire bien organisé.

Les rebelles étaient armés de carabines à répétition et étaient conduits par des hommes habiles.

Le soulèvement était dirigé principalement contre les autorités, quoiqu'on ait entendu proférer aussi des cris contre les étrangers.

Les fonctionnaires du gouvernement n'ont rien pu contre les rebelles.

Les résidents européens craignent que la révolte ne s'étende.

Le consul anglais en cette ville a dit au conte d'une entrevue que le calme actuel n'est que temporaire, selon lui le printemps et l'été sont les périodes où se produit le plus grand des soulèvements. Il a conseillé aux ressortissants du faible titant d'eau, sont d'une nécessité absolue pour protéger l'existence des européens dans l'intérieur et dans les ports fluviaux, et avec lesquels il y a trafic.

"Un reste, il n'y a pas de nécessité urgente que j'y siège actuellement.

Elections municipales à Lisbonne.

Lisbonne, 16 novembre.—Les républicains ont subi une défaite complète aux élections municipales d'hier.

L'ordre dernière ils avaient remporté une victoire sur toute la ligne.

Craintes au sujet de bateaux pêcheurs.

Londres, 16 novembre—Une grande anxiété règne parmi les parents et amis des hommes d'équipage de la flotte de bateaux pêcheurs de Brightlingsea.

Ceux-ci étaient en mer lorsque la récente tempête a éclaté sur la côte de l'Angleterre.

Pas un seul de ces bateaux n'est rentré dans le port et l'on craint que tous n'ait été pris dans le terrible ouragan qui a causé tant de désastres.

Suicides.

Berlin, 16 novembre— L'institution financière à Winterthurn qui a suspendu ses paiements samedi, est la banque de crédit.

Les anarchistes à Milan.

Milan, 16 novembre—Hier en cette ville il a fallu appeler les troupes pour disperser une assemblée séditieuse d'anarchistes.

Le ministre des finances russe.

St-Pétersbourg, 16 novembre—Le ministre des finances russe a en vue un projet pour le monopole de la production des spiritueux et du tabac.

Epidémie de choléra.

Rome, 16 novembre—Les nouvelles de Brésil sont satisfaisantes. Une dépêche officielle de Rio Janeiro disait que d'ici, rien ne laisse à l'Académie de Musique et M. Chauncey Depew a prononcé le panégyrique du défunt.

Le gouverneur du McKinley, de l'Ohio, était parmi les auditeurs. Il y avait une foule considérable dans la salle.

Des lettres de M. Henry Watterson et autres, exprimant leurs regrets de ne pouvoir être présents, ont été lues.

Le révolutionnaire Catarino Garza.

Rio Grande, Texas, 16 novembre—La nouvelle reçue ici aujourd'hui annonce que le 12 courant, Catarino Garza et environ 100 hommes ont rencontré plusieurs centaines de soldats à 12 milles de Mejia, sur la route qui conduit à Guerrero. Catarino a maintenu son terrain en distribuant partout ses proclamations.

Les soldats mexicains ont tiré sur la bande de Garza, sans effet et pourtant de très près; les révolutionnaires ont riposté; trois soldats ont été tués et un autre blessé. Le dernier a été transporté à l'hôpital Mier.

Les troupes du gouvernement ont retraité en désordre. Garza n'est pas sorti du Mexique depuis qu'il a traversé, le 10 septembre du territoire Mexicain sur le sol américain. Il a travaillé sans trêve à fomenter une révolution dans les états de Tamaulipas et de Nueva Leon avec le résultat ci-dessus.

République Argentine.

Buenos Ayres, 16 novembre. — Des troubles sérieux sont rapportés aux polis à l'élections qui eu lieu vendredi. La police a été obligée d'avoir recours à des mesures vigoureuses pour rétablir l'ordre.

Les élections ont résulté en faveur des radicaux. On fait des conjectures relativement aux forts achats de carabines manifester par le gouvernement. L'impression générale est que ces achats indiquent que le gouvernement anticipe des troubles dans un avenir prochain et qu'une guerre n'est pas improbable.

L'ABEILLE

JOURNAL QUOTIDIEN,

—AVEC UNE—

EDITION HEBDOMADAIRE

—LE—

SAMEDI MATIN,

L'EDITION HEBDOMADAIRE,

Réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine, compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS

No 73 Rue de Chartres,

ENTRE CONTI ET BIENVILLE.

L'ABEILLE,

Fondée le 1er septembre 1827, est le plus ancien journal quotidien de la Louisiane et du Sud-Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où en lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

Publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales:

Des Dépêches Télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'Etranger;

Un Bulletin Maritime;

Une Liste des Navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans;

Une Liste des Navires dans le port de la Nouvelle-Orléans;

Un Bulletin Financier;

Un Bulletin Commercial;

Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer;

Les jours de départ des bateaux à vapeur.

Bureaux et Ateliers,

73.....CHARTRES.....73

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.

Arrivée.	Départ.
Memphis and Kansas City Fast Train 8.10am	Memphis and Kansas City Fast Train 5.00pm
Vicksburg Ex. 5.35 pm	Vicksburg Ex.. 6.10 am
Baton Rouge accommodation.....10.00 am	Baton Rouge accommodation.....3.45pm

LOUISVILLE AND NASHVILLE

No 2 Fast Mail. 7.45 am	No 4 Fast Ex.. 7.45 am
No 7 Cincin.Acc. 9.05 am	No 8 Lim. Ex.. 7.30 pm
No 1 Lim. Ex. 4.45 pm	No 3 Cincin.Acc. 3.45 pm
No 5 Fast Ex.. 7.30 pm	No 6 Fast Mail. 3.25 pm

ILLINOIS CENTRAL.

Passenger.....7.00pm	Passenger.....7.00am
Chicago and St. Louis mail.....3.25am	Chicago and St. Louis mail.....5.00pm
Chic. limited ...7.50pm	Chic. limited...12.01pm
M. & K. C. ex..8.50am	M. & K. C. ex..6.00pm
Accommodation.8.00am	Accommodation 4.00pm

TEXAS AND PACIFIC.

No 52 California Express.....7.00 am	No 51 California Express.....8.15 am
Local.....10.00 am	Local.....3.30pm

SOUTHERN PACIFIC COMPANY.

San Antonio Express.....7.20pm	San Antonio Express.....6.00am
California Ex..7.30am	California Ex...6.00pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE

No 1 Limited. 2.30 pm	No 6 Fast line..8.45 am
No 8 Fast line. 7.00 am	No 5 Limited...5.00pm

EAST LOUISIANA RAIL ROAD.

Dimanche.

No 10.....7.25 pm	No 10.....8.10 am
No 7.....8.30 am	No 8.....4.15 pm

NEW ORLEANS AND SOUTHERN RAILROAD.

Pte-la-Hache...9.00 am	Pte-la-Hache..7.00 am
.....4.35 pm	.....5.00 pm
Shell Beach.....3.40 pm	Shell Beach...10.00 am

Dimanche.

Shell Beach.....9.00 am	Shell Beach.....7.00 am
Pte-la-Hache...8.10 pm	Pte-la-Hache..4.00 pm

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R.

Tous les jours.

Alger.....9.00 am	Alger.....4.30 pm

Tous les jours, le dimanche excepté.

Alger.....3.45 pm	Alger.....8.00 am

Dimanche seulement.

Alger.....7.00 pm	Alger.....8.00 am

Avis aux Navigateurs.

Une concession du bureau d'Hydrographie des Etats-Unis est établie dans une des salles de l'Association maritime de notre ville; et